DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

UPF Section suisse, 1000 Lausanne – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 699. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 45.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Décembre 2024.

« Je regrette l'appauvrissement de la langue française. Cela me met hors de moi. »

(Michel Blanc, acteur (1952-2024). Entretien au *Figaro* en 2019)

Gazacide, n. m.

L'actualité façonne la langue française et un mot est apparu ces derniers mois, à la faveur du conflit qui embrase le Proche-Orient : *gazacide*. C'est ainsi que Rami Abou Jamous, triple lauréat du Prix Bayeux 2024 des correspondants de guerre, désigne les bombardements en cours dans la bande de Gaza, par l'armée israélienne, qui affirme vouloir éliminer le Hamas.

Source : Mediapart

(Défense du français, N° 699, Décembre 2024)

Globish, n. m.

Nos élites adeptes du *globish* sont-elles encore capables de parler français ? s'est demandé un sénateur français, à l'occasion du récent Sommet de la francophonie, à Paris. Le *globish* est un mot-valise, combinant global et english. Le *globish* est un anglais utilitaire, prisé par le monde des affaires pour faciliter la communication, mais accusé d'appauvrir la langue française.

Source : *Le Figaro*

(Défense du français, N° 699, Décembre 2024)

Théophanie

Une *théophanie*, du grec ancien théos, «dieu», et phaïnesthaï, «se montrer», est une manifestation de Dieu. Ce concept relève surtout de la liturgie et de la théologie chrétiennes. La révélation du Buisson ardent à Moïse et la naissance de Jésus ainsi que son baptême dans le Jourdain sont des *théophanies* essentielles de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 699, Décembre 2024)

Anthume, adj.

Qui a lieu du vivant de quelqu'un. «Devant les sollicitations de son éditeur, elle autorisa sa publication *anthume*. » Son antonyme est *posthume*, qui proviendrait du latin *post humus*, «après la mise en terre».

Source : Linternaute

(Défense du français, N° 699, Décembre 2024)

En vrai, adv.

Bien placé, aux côtés des «du coup» et «trop bien», l'expression «*en vrai*» se répand comme une vague. L'Académie française nous conseille de l'éviter et rappelle que l'un des rôles des prépositions est d'introduire des noms ou des adjectifs. «En réalité», «en fait», «à dire vrai » sont plus corrects. Privilégiez donc le : «en réalité, je n'ai pas grand-chose à lui dire», plutôt que le : «en vrai, je n'ai pas grand-chose à lui dire.»

Source : *Le Figaro*

(Défense du français, N° 699, Décembre 2024)

Inclue ou incluse ? adj.

Vous hésitez ? Et pourtant, la solution n'est pas *inclue* dans l'énigme, mais *incluse* dans l'énigme. À la différence de celui d'exclure, le participe passé du verbe inclure se termine, au masculin, par un s. Pour vous en souvenir, retenez cette formule : « Nécessaire pour poète, muse incluse.»

Source : Le projet Voltaire

(Défense du français, N° 699, Décembre 2024)